

L'Avare

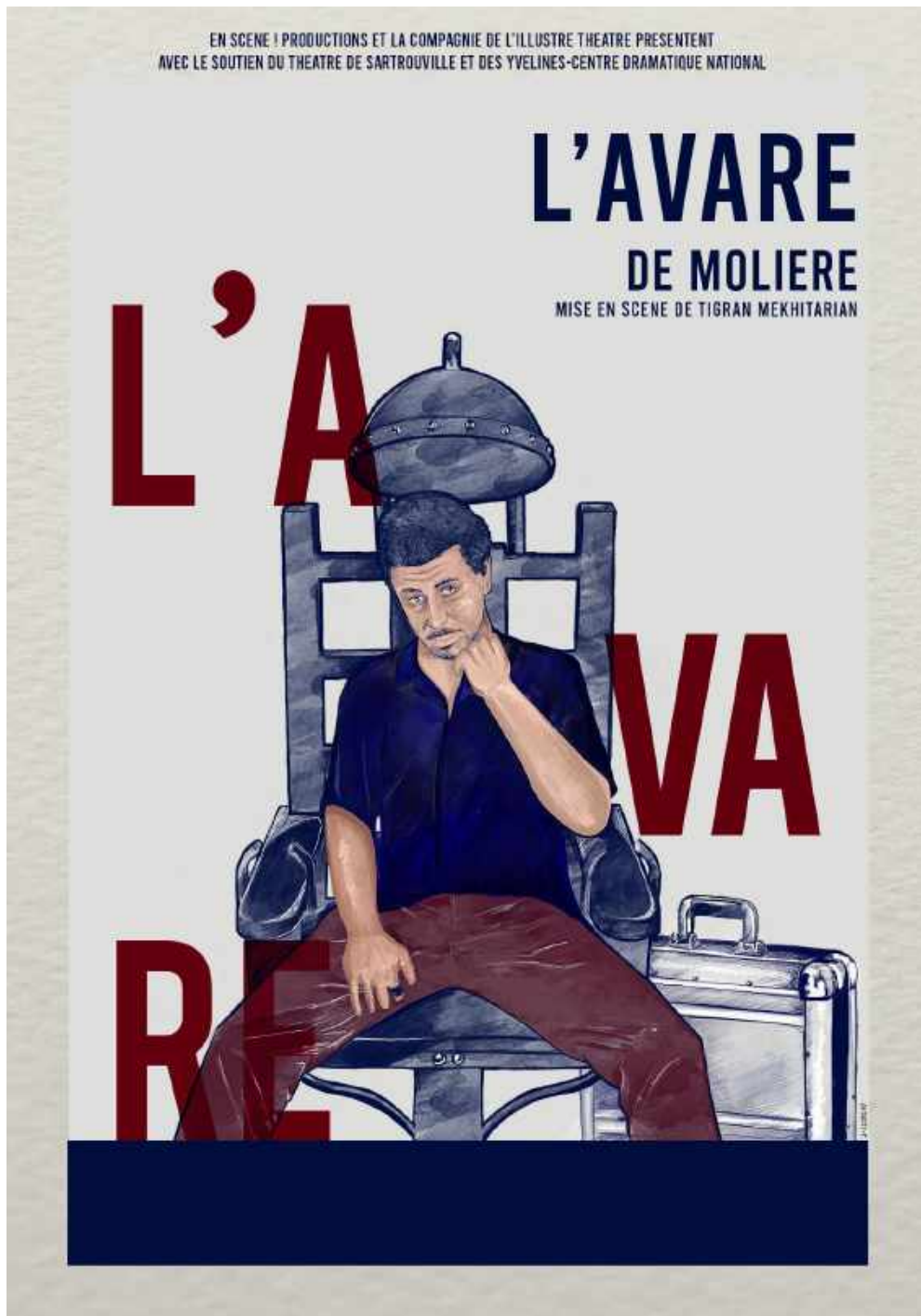
de Molière

Mise en scène de Tigran Mekhitarian

Direction Artistique : La Cie de l'Illustre Théâtre

Production : En Scène ! Productions

Avec le soutien du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre Dramatique National



L'Avare

de **Molière**, adaptée et mise en scène par **Tigran Mekhitarian**
tout public à partir de 7 ans / durée 1h45

Notre résumé de l'Avare

Nous sommes en 2022 et Harpagon (l'Avare) est à la tête du plus grand réseau de banditisme de Paris. La mort n'est plus un obstacle pour lui, capable d'ôter la vie sans le moindre scrupule. L'argent sale qu'il gagne a plus de valeur à ses yeux que ses deux enfants, Élise et Cléante, qui se retrouvent malgré eux impliqués dans les affaires de leur père.

Amoureux de Mariane, une jeune fille du quartier capable des pires extrémités pour conserver sa liberté, Harpagon décide qu'il est temps pour lui de refaire sa vie après le décès de sa femme. Il organise leur mariage, sans savoir que l'objet de ses désirs est également celui de son fils, qui lui voue depuis plusieurs années une haine monstrueuse, prenant de l'ampleur jour après jour.

Valère, bras droit d'Harpagon, s'est battu pour obtenir sa place afin d'obtenir les faveurs de son maître et ainsi lui demander la main de sa fille. Fille que le père veut marier au seigneur Anselme, un homme très riche de 50 ans. Mariage que refuse Élise.

Avide de pouvoir et d'argent, Harpagon ne tolère plus les bravades de ses proches et ne porte d'amour réel qu'à sa précieuse cassette, qui finit par disparaître... Sans qu'il s'en rende compte, tous ses proches, amis, famille, serviteurs, se retourneront contre lui et le feront descendre de son piédestal.



Note d'intention du metteur en scène

Il est très simple de faire du Harpagon de Molière un homme avare et cupide, qui agit de façon égoïste et uniquement par intérêt. Mon envie n'est pas de créer de la sympathie de la part du spectateur pour ce personnage, mais de l'empathie. Il y a ici une distinction bien nette qui a son importance. Nous tournerons les situations de telle sorte que le public ne sentira pas forcément une affinité avec ce rôle, qui peut paraître au premier abord mauvais, mais qu'il pourra s'identifier à lui dans ce qu'il ressent et ainsi comprendre ses actions. C'est pour cela que toute la trajectoire d'Harpagon est dessinée de façon à ce qu'il en vienne au suicide à la fin de la pièce, lorsqu'il se rend compte qu'il est seul avec sa cassette et que tout l'argent du monde ne peut acheter l'amour de ses proches.

Pourquoi ? Car je pense que si l'on est capable de comprendre les plus mauvaises actions d'autrui, alors le pardon, l'humanité, la bienveillance, le partage, prennent toute leur place. Et quitte à faire du théâtre, qui plus est du Molière, autant inspirer des sentiments nobles. Paradoxalement nous ne mettrons pas Harpagon au centre de la pièce. Chaque rôle a une place importante, afin de donner plus de force à la globalité de l'histoire et pas seulement au parcours d'Harpagon. En effet, s'il est important de comprendre la trajectoire de ce personnage, les conséquences de ses actes sur les autres me semblent toutes aussi importantes à observer.



La modernité de cette adaptation de l'Avare ne réside pas tant dans la temporalité, les costumes ou les accessoires, mais essentiellement dans le travail du texte pour donner des intentions actuelles qui, malgré le vocabulaire de l'auteur, peuvent être comprises par toutes et tous. En effet, nous n'avons pas aujourd'hui la même façon de parler qu'hier. L'humour est différent, l'ironie également, les intonations et le phrasé d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes que ceux de l'époque de Molière. C'est là le profond travail que nous faisons.

90% du texte de Molière est conservé, cependant nous prenons la liberté d'une part de rajouter des scènes contemporaines que nous avons écrites, d'autre part de transformer parfois quelques répliques, d'y intégrer du rap et pas mal d'autres folies. Pour être parfaitement honnête, je vous dirais simplement que nous faisons cela car cela nous amuse et nous fait beaucoup rire, mais plus sérieusement ces points de « raccroches » contemporaines permettent à beaucoup (surtout les scolaires) de raccrocher les wagons et de se rassurer sur la compréhension de l'intrigue. C'est un pari risqué et insolent, mais si notre intention est de porter les enjeux dramatiques, alors aucun ajout ou transformation n'est gratuit ou maladroit.

J'aime rendre les pièces de Molière contemporaines, parce que l'auteur nous le permet du fait des sujets et des situations qu'il aborde. De plus, je suis persuadé que c'est la meilleure façon aujourd'hui de faire entendre le texte, en lui donnant une résonance actuelle. Car Molière ne parle que des Hommes, de leurs vices et de leurs vertus. Peu importe le temps qui passe, l'Homme ne change pas. Comme les sujets choisis par l'auteur sont intemporels, je peux me servir du texte pour dénoncer ce qui me touche aujourd'hui en 2022 dans la société. Car la liberté est immense si on respecte toujours les enjeux dramatiques de l'auteur.

Tigran Mekhitarian



Concept de la mise en scène

Lorsque le spectateur entre dans la salle, il est accueilli par plus d'une demi-douzaine d'hommes en noir, cagoulés, armes à la main, sur un fond sonore de Booba (LVMH). Une personne est au plateau, habillée d'un costume haute couture et fait les cent pas, une mallette à la main. Derrière lui, deux hommes de main, debout, statiques. Un grand drap recouvre une chaise électrique au centre du plateau, mais ça le spectateur ne le sait pas encore.



À la fin de l'entrée public, le titre *Bang Bang* de Nancy Sinatra se lance, les hommes cagoulés rejoignent le plateau et se placent (côté cour) en face des trois hommes disposés en triangle (côté jardin), avec à leur tête un homme tenant également une mallette, formant ainsi un losange. Un échange de mallette s'effectue entre les deux groupes.

Puis la personne à l'extrémité du losange du groupe de cour sort une arme chargée à blanc et tire trois coups pour tuer ses partenaires. Elle récupère la mallette au milieu des corps à terre et la rend à l'homme en costume de la partie adverse.



L'homme enlève la cagoule de la personne en face, c'est une femme, il l'embrasse sur le front et se dirige vers le spectateur; la mallette à la main. La musique cesse, l'homme se présente comme Harpagon et demande à un des spectateurs de le rejoindre au plateau pendant que les autres comédiens tournent le dos au public.

Notre Harpagon explique alors au spectateur à côté de lui sur scène, ainsi qu'à tout le public, que pour une raison de sécurité sa fameuse cassette, celle qui contient tout son trésor, sera remise entre les mains de cette personne choisie dans le public. Il la fera jurer sur l'honneur devant témoin (les autres spectateurs) de garder précieusement cette cassette près de lui et de ne la donner en aucun cas à qui que ce soit. Harpagon expliquera également que chaque rôle de la pièce tentera par un moyen ou un autre au cœur de l'histoire de récupérer cette cassette, chacun ayant droit à un moment face public pour tenter de récupérer cette mallette. Il y aura des monologues drôles, émouvants, de l'agression, des duos, la personne jurera sur l'honneur de la garder précieusement entre ses jambes avec comme coéquipiers les autres membres du public.



C'est à ce moment que le public comprend le concept particulier de notre mise en scène. Il joue un rôle primordial dans notre pièce, pouvant intervenir à n'importe quel moment et influencer la dramaturgie et le déroulement de la pièce. Le public aura également un droit de vote à des moments clés de la dramaturgie. Il y a donc durant toute la pièce une adresse directe avec le spectateur de la part des comédiens, brisant complètement le quatrième mur, faisant du public le 10ème comédien de l'histoire, ce qui permet de créer un sentiment d'appartenance totale pour le spectateur.

La chaise électrique

Comme Molière l'a écrit, la cassette d'Harpagon sera volée par La Flèche, le serviteur de Cléante, fils de notre Avare. Par un tour de passe-passe, nous réussirons (sans être vu) à récupérer la mallette des mains du spectateur en charge de la garder, pendant un moment de distraction puissante au plateau, pour que le public ne s'en rende pas compte.

À l'arrivée du dernier acte de la pièce, Harpagon, voulant récupérer sa cassette des mains du spectateur à qui il l'a confiée, se rend compte que celui-ci ne l'a plus en sa possession. C'est de là que partira le fameux monologue du voleur d'Harpagon, accusant ce même spectateur de n'avoir pas tenu sa parole. Ce spectateur sera invité à monter sur le plateau et à s'installer sur la fameuse chaise électrique faisant face à Harpagon et au Commissaire chargé d'élucider le vol...



Scénographie

Un carré de lumière chaude au milieu du plateau, avec une délimitation visible et nette. Au milieu de ce carré, une chaise électrique cachée sous un drap de couleur vive.

En dehors du carré, 3 chaises à jardin et 3 à cours, 2 chaises en fond de scène, toutes à moins d'un mètre de la délimitation.

Autour, des armes à feu, des armes blanches, des pochettes de sang, des malles, des pétards, des portants avec plusieurs habits... Les comédiens font partie intégrante de la scénographie en étant constamment présents sur le plateau.

Le carré de lumière représente l'action où se passe l'histoire de L'Avare. Lorsque les comédiens sont à l'intérieur du carré ils sont en jeu, une fois la délimitation franchie et qu'ils sortent du carré de lumière, les comédiens ne jouent plus (ou presque) et s'assoient sur les chaises autour du carré ou préparent leur prochaine mise.



Faire revivre et (re)découvrir Molière



Lorsque j'ai mis en scène *Les Fourberies de Scapin* dans un univers banlieue, ghetto, en faisant de notre Scapin un jeune de rue qui sort à peine de prison, je me suis rendu compte au fil des dates que lorsque les personnes d'association d'aide aux jeunes en difficulté ou déscolarisés, ou n'importe quelle personne qui a un sentiment de paria dans notre société, se retrouve dans une salle diversifiée à rire, à être touché, à

suivre l'intrigue d'une pièce de Molière qui est l'une des racines les plus solides et les plus riches de la culture française, un sentiment soudain d'appartenance et d'intégration complète se soulève en lui. Comme un sentiment d'acceptation et d'identification à une classe sociale et à des profils qui sont loin des siens. Alors l'envie de réunir, d'unir, l'envie de partage et d'écoute commune est puissante. Car toute la salle se retrouve à vivre cette pièce comme un seul Homme, comme une grande famille. Là est l'objectif et le centre même de la Compagnie de l'Illustre Théâtre. C'est pour cela que nous mettons un point d'honneur à amener dans nos salles, autant que nous le pouvons, des profils de personnes qui sont loin du monde théâtral.

Une pièce de Molière amenée dans une mise en scène moderne, avec des références actuelles, dans un cadre évident, simple et qui parle à tout le monde, permet d'avoir un impact direct sur le spectateur quel qu'il soit, amateur de théâtre ou non.



L'univers



Le postulat de départ de la mise en scène est de transposer *L'Avare* de Molière dans un cadre référentiel simple et connu, qui parlera à tous. Harpagon sera ainsi transformé en une sorte de Parrain ou de Pablo Escobar pour illustrer l'Homme en quête de pouvoir et d'argent, mais qui se retrouve finalement bien seul.

Pour l'accompagner, car tout chef de clan est plus ou moins bien entouré, une famille qui collabore et se méfie de lui, des proches, des valets devenus hommes de main, à la manière des séries actuelles telles que *Peaky Blinders* et *La Casa de Papel*.



L'adaptation proposée s'inspire de ces univers et personnages en s'appuyant sur le texte original de Molière, pour permettre de faire ressortir la modernité du texte, l'actualité de l'histoire et la force des enseignements que nous pouvons en tirer.

En grandissant au milieu de jeunes qui gagnent leur vie dans l'illégalité, je me suis rendu compte que l'argent obtenu ainsi, dans un contexte de risque permanent et au dépend de sa vie et de son intégrité physique, donne une valeur importante à cette richesse obtenue. A partir de ce postulat, l'analogie entre le Parrain et l'Avare peut se développer. L'accumulation de richesse et de pouvoir entraîne une soif toujours plus importante, et un isolement du personnage qui tyrannise son entourage tout en se méfiant de celui-ci.



Principales interactions avec le public



La première interaction avec le public est évoquée précédemment dans le présent dossier : Harpagon invite une personne du public sur scène et lui confie sa cassette, en la mettant en garde contre les autres personnages de la pièce qui tenteront de plusieurs façons de la récupérer pendant le spectacle.

La deuxième interaction principale se fera à la fin du 1er acte par Valère. Il commence avec un rap où il explique sa situation et définit chacun des rôles de la pièce, et marque sa position tranchée vis-à-vis d'Harpagon. Il enchaîne immédiatement par une adresse au public afin de récupérer, sous forme d'humour comme un stand up, la cassette remise par Harpagon à la personne du public inconnue des autres comédiens. Il tentera également de soudoyer les spectateurs par une « surprise ».



La troisième interaction avec le public se trouve à la fin de l'acte 2. Frosine et La Flèche, en duo, tenteront rapidement eux aussi de convaincre les spectateurs de leur donner la mallette sous forme d'humour et de marchandage, en mettant en gage le corps de La Flèche par exemple.



CONTACT PIERRE BOITEUX : 06 61 41 72 20 - PIERRE@ESPRODS.FR

Mais Frosine abandonnera rapidement cette stratégie et optera pour une tirade sur sa situation financière difficile ainsi que l'arrivée d'un nouveau-né pour elle. Elle donnera le sentiment que c'est une question de vie ou de mort. Elle jouera le pathos et le larmoyant au point d'en arriver à la supplication. C'est là que Mariane entrera en jeu...



Mariane jette un pétard sur scène (qui fera fuir Frosine et La Flèche) et entre, un sac de sport chargé à la main, sur une musique traditionnelle arménienne. Elle débutera son monologue par un mot sur le génocide arménien puis partant de là, elle dénoncera la condition humaine et son indignation face à toutes les horreurs de cette planète, et dénoncera « l'argent » comme principal moteur de conflit. Elle menacera enfin de jeter encore un pétard dans le public si la mallette ne lui est pas remise.



La 4ème interaction est faite par Maître Simon/Le Commissaire. Un couteau à la main à la fin de l'acte 3, il fait sortir avec violence tous les comédiens du plateau. Sa technique pour récupérer la mallette ? L'agression, la peur. Il revendiquera sa génération comme une génération de talents bruts qui « boufferont le monde ». Il menacera le public en expliquant qu'un théâtre n'est pas un gage de sécurité, bien au contraire. Venir s'enfermer pendant quelques heures dans une salle avec des gens qu'ils ne connaissent pas, sans savoir ce qu'il risque de s'y passer, peut être pris comme de la folie. Le couteau à la main, il menacera le public de mort si la mallette ne lui est pas remise...



Lorsque La Flèche réussit à récupérer la mallette et en fait part à Frosine, il décide de partir avec l'argent et de laisser à leur sort les jeunes premiers de la pièce. Frosine, qui n'est pas du même avis, lancera un vote au public. Les spectateurs auront donc le choix entre deux fins pour notre Avare. Soit Frosine et La Flèche acceptent de rester et d'aider les jeunes premiers à sortir de leur pétrin en leur remettant la mallette. Soit Frosine et La Flèche peuvent s'enfuir avec l'argent et vivre heureux.

Note : il y a d'autres interactions plus légères au cours de la pièce, à l'intérieur des actes, ainsi que d'autres « votes » où le public peut intervenir et décider du sort des personnages.



Présentation des rôles et des comédiens



Tigran Mekhitarian, *Metteur en scène, Seigneur Anselme* :

Tigran suit sept années de cours d'art dramatique au conservatoire municipal de Menton puis trois années au Cours Florent. Il intègre en 2016 l'ESCA. En parallèle, il travaille au Théâtre National de la Colline avec Jean-François Sivadier, Valérie Drevelle, Nicolas Bouchaud, Chloé Rejont et Stéphane Braunschweig. Il interprète le rôle de Sganarelle dans le Don Juan de Molière mis en scène par Anne Coutureau, au Théâtre de la Tempête.

Il intègre le dispositif "1er Acte" mis en place par le Théâtre de la Colline et travaille une année aux côtés d'Elie Chouraqui et joue

dans son dernier long métrage *L'origine de la Violence*. Il met en scène en 2016 *Les Fourberies de Scapin*, joué au Théâtre 13, CDN de Sartrouville et L'Épée de Bois. En 2017/2018, il joue dans *Djihâd*, écrit et mis en scène par Ismaël Saïdi. En 2018, il joue dans le premier rôle de *La Vie Devant Soi*, adaptation du roman de Romain Gary par Simon Delattre. Il tient le rôle-titre dans *Tigrane* écrit et mis en scène par Jalie Barçilon. Il tient également le rôle-titre dans "Moha" série OCS (2020). Il met en scène *Dom Juan* de Molière au Théâtre du Lucernaire. Il joue dans *La Tendresse* mis en scène par Julie Berès au TGP de Saint-Denis et au Théâtre des Bouffes du Nord. Il interprète Rachid dans *Les Yeux d'Anna* au Théâtre 13, mis en scène par Cécile Tournesol. Il joue dans le film "Kaamelott" réalisé par Alexandre Astier. Il interprète également John dans *ADN* de Denis Kelly au Théâtre Bernard Marie Koltes et au festival d'Avignon, mis en scène par Marie Mahé.



Théo Navarro-Mussy, *Harpagon* : *Ses années d'expérience dans la criminalité lui ont appris une chose : les Hommes sont profondément mauvais. Victime de trahisons, de tromperies, d'hypocrisie, de manipulations et de violences, il n'a plus aucune attache pour l'être humain et inflige désormais tout le mal qu'il peut, souvent même sans s'en rendre compte. Avidé de pouvoir et d'argent, tous les moyens sont bons pour en obtenir toujours plus, certain que sa plus grande sécurité et son plus fidèle bouclier résident dans cette accumulation de richesses.*

Bio : Théo Navarro-Mussy est né à Paris en 1991 et a grandi en banlieue Est. Très jeune, il est attiré par toutes les activités créatives. Mais il se passionne en premier lieu pour le cinéma. Il fera d'ailleurs des études d'art audiovisuel après son Bac. C'est à travers ces études qu'il se prend au jeu de l'acteur. Il entre alors au Cours Florent en 2012 où il travaille avec Arlette Allain, Laurent Bellambe, Antonia Malinova, Cyril Anrep, Gréteil Delattre, David Garel... Autant de rencontres aussi marquantes les unes que les autres. En 2018 il intègre l'ESCA d'Asnières. De ces années d'écoles ressortent plusieurs projets auxquels il a participé comme *Le Jugement Dernier* d'Odon Von Horvath, mise en scène de Nicolas Janvier, *M* : création collective dirigé par Jeremy Lewin, *Looking For Neverland* : création collective dirigée par Laetitia Wolf ou encore *Les Fourberies de Scapin* mise en scène par Tigran Mekhitarian. Plus récemment il joue le rôle d'Ozzie dans *Platolove*, spectacle immersif adapté de Platonov de Tchekhov par Léna Bokobza-Brunet et mis en scène par Nicholas Bochatay. Il interprète le rôle d'Harpagon dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Tigran Mekhitarian au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Il est aussi au casting d'*Hippocrate*, la série réalisée par Thomas Lilti et diffusée sur Canal+. Il y joue le rôle d'Igor Jurozak (2 saisons).



Samuel Yagoubi, *La Flèche* : *En secret ennemi juré d'Harpagon. C'est lui qui subit le plus frontalement la cruauté et la paranoïa du chef de gang. Mais intelligent et insolent, il sait se comporter comme il le doit pour se venger de la meilleure façon qu'il soit contre cet Avare. Fourbe, puissant et nourri de la révolte des grands valets de Molière, La Flèche est le coup de grâce d'Harpagon.*

Bio : Né en 1991, Samuel se passionne très tôt pour le théâtre. Après quelques cours de mime dès l'école primaire et un parcours scolaire légèrement chaotique, il intègre les Cours Florent à Paris. Nourri de ce désir de jouer et d'évoluer auprès de comédiens et metteurs en scène, il continue son chemin en dehors des murs de l'école dont il sort diplômé avec mention en juin 2015. Samuel a notamment joué dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Dan Azoulay, ainsi que dans un Opéra tiré du livret musical de Peter Eötvös inspiré du Balcon de Jean Genet, présenté à l'Opéra de Lille et au Théâtre de l'Athénée. Il joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Tigran Mekhitarian depuis 2016, qui connaît toujours un joli succès aujourd'hui, s'ensuit après plusieurs pièces de théâtre telles que *Incendies* de Wajdi Mouawad m.e.s l'Éclatante Marine, et *Un Bon Petit Soldat* seul en scène m.e.s et texte de Mitch Hooper, entre autres. Au cinéma, Samuel a également tourné dans le long-métrage "Parle d'Amour si c'est tout bas" réalisé par Sylvain Monod au côté notamment de Bernadette Lafont. Cette année il participe également à la résidence du Festival Emergence où il interprète le premier rôle dans le film de Karim Bensalah.



Étienne Paliniewicz, *Maître Jacques* : *Sûrement la personne qui aime Harpagon le plus sincèrement. Il lui voue une servitude et un amour sans faille. Valet depuis toujours de ce truand il a vu petit à petit l'homme bon disparaître pour laisser place au mafieux. Le rôle de la pièce qui porte en lui toute l'humanité du monde. Ce qui n'empêche qu'il peut être très mauvais envers ses ennemis, quitte à mentir pour les faire tomber.*

Bio : Étienne grandit en Martinique puis passe son adolescence à Nancy. Il découvre le basket-ball très jeune et le pratique à haut niveau en parallèle de ses études. Cependant une autre passion l'anime: le théâtre. C'est lors d'un atelier au lycée que lui prend l'envie d'en faire son métier. Après son Bac ES, il rejoint Paris en 2012, et intègre le Cours Florent. Il suit les enseignements de Marc Voisin, Jérôme Dupleix, François-Xavier Hoffman, Anne Suarez et se passionne pour l'improvisation dirigée par David Garel. Après 4 ans de formation, il joue dans plusieurs courts métrages, clips, et interprète le rôle d'Argante dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mis en scène par Tigran Mekhitarian.



Julia Cash, *Élise* : *Fille d'Harpagon, courageuse et peut-être aussi folle que son père, Elise participe parfois à ses manigances. Déterminée, elle sait ce qu'elle veut et n'a pas peur d'aller contre les volontés de son père, quitte à subir une lourde sanction. Ce qui n'empêche une bienveillance, pour un père qu'elle aime malgré tout. Forcée à se marier avec un homme qu'elle n'aime pas, elle osera assumer ses envies avec une puissance animale et résistera à son père, car elle est secrètement amoureuse de son bras droit. Comment annuler un mariage à la dernière minute et en imposer un autre ?*

Bio : Comédienne et danseuse, Julia est diplômée de l'ESCA, où elle signe son premier contrat professionnel en tant qu'assistante à la chorégraphie de Jean Marc Hoolbecq, dans le Rabelais, mis en scène

par Hervé Van Der Meulen. Entre 2018 et 2019, elle intègre la Jeune troupe des comédiens du CDN de Montluçon sous la direction de Carole Thibaut. Depuis 2019, elle joue pour Pauline Huriet, dans *Je Le Ferai Hier*, prix du Jury du Festival «Court mais Pas vite» aux Déchargeurs, entre autres, pour Thomas Quillardet au CDN de Cherbourg et de Vire, et danse dans la Boîte à Joujou, conte musical de Debussy, chorégraphié et mis en scène par Jean Marc Hoolbecq au Théâtre Montansier de Versailles. Également danseuse, elle se forme à Nice (L'entrée des artistes) et aux États-Unis (Elevation Studios). Elle chorégraphie pour le théâtre, notamment pour le Sallinger de Koltès mis en scène par Pauline Chalamet, ou encore Tentative, un seule en scène écrit et interprété par Chloé Lorphelin. Récemment, elle a travaillé en tant que chorégraphe du spectacle de fin d'année des Académiciens de la Comédie-Française.



Alexiane Torres (en alternance avec Chloé Lorphelin), **Frosine** : *Frosine est la version féminine de Scapin dans "Les Fourberies de Scapin". Elle sait tourner chaque situation à son avantage. D'une extrême vivacité d'esprit, elle saura sauver la vie de n'importe qui dans les pires périls à la puissance de ses mots. Envoûtée d'une énergie folle, elle tient Harpagon à sa botte. Enceinte, elle partagera sa détresse avec le public, pour leur soutirer la mallette d'Harpagon.. Y arrivera-t-elle ?*

Bio : Alexiane Torres est originaire de Dunkerque. Après une licence d'art de la scène à la Sorbonne, elle a suivi les Cours Florent et a remporté le prix Olga en 2014 (prix d'interprétation que l'école a créé) après avoir incarné une Titania masochiste et excentrique dans *Le Songe d'une nuit d'Été* de Shakespeare. Elle a été reçue au CNSAD avec des scènes de Feydeau et le personnage hystérique de la Tragédienne dans la pièce *L'Apocalypse Joyeuse* d'Olivier Py. Dirigée par Clément Hervieu-Léger dans le rôle fou du docteur dans La farce de Molière La Jalousie du Barbouillé, ou encore par Bernard Sobel pour incarner une bacchante sauvage et rebelle dans Les Bacchantes d'Euripide... La comédie n'a cessé d'être son moteur, les écritures de ces génies de l'art dramatique au service de l'hilarité et de l'enjouement du public l'ont été tout autant. Après une belle tournée avec la pièce de Marivaux « La double inconstance » par le metteur en scène Philippe Calvario, et le rôle d'Amelia dans « La Maison de Bernarda Alba », interprétée au théâtre Montansier sous la direction de Yves Beaunesne, elle fait son apparition en 2020 au cinéma en tant que Miss Corse dans le film *Miss* de Ruben Alves. Elle sera à l'affiche des pièces raciniennes d'Andromaque (dans le rôle de Cléone) dirigée par Anne Coutureau à la rentrée au théâtre du Déjazet, ainsi que dans le rôle de Phèdre au festival d'Avignon, mise en scène par Laurent Domingos au Théâtre du Roi René.



Soulaymane Rkiba, Maître Simon, Commissaire : *Ici Maître Simon et le Commissaire sont quasiment la même personne. Adroit et servile sans pour autant être un sous-fifre, Maître Simon a su se créer sa place à la force de son savoir-faire. Ce rôle représente également toute une génération actuelle, qui veut bouffer le monde et prouver que la conviction, le travail et l'acharnement sont la clef de toute réussite. Calme. Mais un démon est en lui et si on le réveille, gare à celui qui sera sur sa route. Il tentera aussi de récupérer la mallette au spectateur, avec une réelle menace qui brisera le quatrième mur et fera trembler les spectateurs dans leur siège.*

Bio : Après trois années au Cours Florent, Soulaymane Rkiba intègre l'École Supérieure des Comédiens par Alternance (ESCA). Il a également joué dans le court-métrage de Sabrina Ouazani « On va manquer ! » pour les Talents Adami Cannes 2018. Il interprète le rôle de Tigrane dans « Tigrane » écrit et mis en scène par Jalie Barcion. Il joue le rôle de Claudio dans « Beaucoup de Bruit Pour Rien » de Shakespeare mis en scène par Maïa Sandoz.



Arthur Gomez, Valère : *Bras droit d'Harpagon, il ne tient cette place que pour se bien mettre dans le cœur de celui-ci et avoir l'autorisation paternelle pour avoir la main de sa fille Elise. Il excelle en léchage de botte, ce qui n'enlève rien à son courage et à sa force psychologique. Sang-froid et intelligent, il sait y faire. Caractère bien trempé, il sait se faire entendre et obéir. Il est à lui seul, un dénouement crucial dans cette histoire. L'humour est également sa meilleure arme, il s'en servira aussi auprès des spectateurs dans l'espoir de récupérer la mallette.*

Bio : Arthur Gomez fut comédien apprenti à l'ESCA d'Asnières. Il a débuté sa formation aux Cours Florent sous la direction de Félicien Juttner, George Becot et Claire Sermone. Il participe au cinquantième Prix Olga Horstig aux Bouffes du Nord sous la direction de Thierry Harcourt. Il tient en Avignon Off 2018 le rôle de Keith dans *Froid* de Lars Noren, dirigé par Emmanuel Pic du collectif La fièvre. Présent dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Catherine Hiegel au Théâtre de la Porte Saint-Martin, il joue depuis le début de saison 2018 dans le *Tartuffe* de Peter Stein à la Porte Saint-Martin. En janvier 2022 il intègre le second spectacle d'Hakim Djaziri Audrey, pour une soixantaine de représentations au Théâtre Libre.



Délia Espinat Dief, Mariane : *Mariane, l'objet de tous les amours. Le fils et le père se battent pour son cœur, mais la jeune fille a évidemment une inclination justifiée pour le fils, pour qui elle a de réels sentiments. Sûrement l'un des personnages les plus fous de cette histoire. N'acceptant pas un mariage forcé, elle ira jusqu'à commettre peut-être un acte terroriste pour y échapper. Elle représente toutes les femmes qui se sont battues dans le monde pour garder leur liberté. Elle est là pour dénoncer, déranger. Insolente, elle n'aura pas peur d'afficher une haine mortelle à son bourreau "harpagon"*

Bio : Délia est diplômée de l'ESCA (Ecole Supérieure des Comédiens par l'Alternance). Depuis l'âge de 17 ans elle joue à la fois au théâtre et au cinéma, comme dans les films "Tristesse Club" de Vincent Mariette ou encore "Juillet Août" de Diastème. Elle intègre en 2018 la troupe de Simon Abkarian avec qui elle joue le diptyque *Au delà des ténèbres* au Théâtre du Soleil. En 2019, elle joue la princesse de France dans *Peines d'amour perdues* mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Elle signe sa première co-mise en scène en 2019 avec *Comment retenir sa respiration* de Zinnie Harris. Elle est actuellement à l'affiche de la série *Marianne* sur Netflix, réalisée par Samuel Bodin.



Nicolas Le Bricquier, Cléante : *Poussé à bout depuis des années, aujourd'hui il explose. Il nourrit depuis des années une haine immense envers son père qu'il a de plus en plus de mal à camoufler. La bombe humaine explosera quand il comprendra que son père force la femme qu'il aime à se marier avec lui. Il osera pour la première fois tenir tête à son père, quitte à se battre et/ou mourir. L'amour extrême qu'il porte à Mariane est sa seule arme et c'est bien assez.*

Bio : Nicolas Le Bricquier est formé au Cours Florent puis à l'ESCA d'Asnières. Il a travaillé sur des spectacles de Frédéric Sonntag, Cécile Arthus, Rémy Barché, Aurélie Van Den Daele... Depuis 2019, il est acteur pour Gwenaël Morin (« Uneo Uplusi Eustrage Dies », « Le Théâtre et son Double »). En 2022 il rejoint l'équipe du Grand Cerf Bleu pour leur spectacle « Robins Sherwood Experience ». Nicolas a écrit et mis en scène « Der(n)ière » en 2018 et « Denali » en 2021. En juin 2022, il créera un nouveau spectacle, adapté de *Sa Majesté les Mouches*, dans le cadre du Festival de Malaz à Annecy.

Diffusion

Durée du spectacle : 1h45 environ
Tout public à partir de 7 ans

En tournée

10 interprètes

1 administrateur de tournée sur certaines dates

Plateau minimum : ouverture 7 m / profondeur 4 m / hauteur sous perche 3 m

Contacts

Production : Pierre Boiteux / pierre@esprods.fr - 06 61 41 72 20

Artistique : Tigran Mekhitarian / tigran.mekh@hotmail.fr

Production et diffusion : Marion Catherin / marion@esprods.fr - 06 69 67 33 04



Presse

<http://20h30leverderideau.fr/2019/lavare-theatre-de-lepee-de-bois/>

<https://jenaiquunevie.com/2019/05/27/lavare/>

CONTACT PIERRE BOITEUX : 06 61 41 72 20 - PIERRE@ESPRODS.FR